Ethnoscience des NANDE / YIRA

Les activités qui impactent l'ethnoscience dans le mode de vie des Nande sont l'agriculture, l'élevage, la chasse et le commerce. A ces activités s'ajoute la structure sociale dans l'organisation de ses activités et des cérémonies socioculturelles telles que le mariage, l'intronisation du chef, le deuil, etc.

1) **L'agriculture** : Le concept « terre des ancêtres » est couramment utilisé par les membres de la communauté. L'usage du concept s'explique par le fait que la féodalité est le système facilitant l'accès à la terre. Chaque membre a droit à la terre à partir des terres qu'il hérite de ses grands-parents. Les grands parents sont alors enterrés sur le sol qu'hériteront les fils et les petits fils. Certaines plantes sont utilisées dans l'organisation du domaine agricole : Le « mukohwa » *Erythrina abyssinicus*, il est planté sur les tombes des ancêtres par ses descendants qui devront hériter le sol sur lequel ils sont enterrés. Dans ce cas, il n'est interdit à toute personne de couper cet arbre car il symbolise la survie d'un ancêtre. C'est alors qu'à l'endroit où sont toujours enterrés les morts d'une famille donnée se développe une forêt dont l'arbre principal est ce « mukohwa ». Cette forêt est appelée « mahero » ou cimetière. Le « muhathi », Diacoena fragrans, il symbolise la limitation. Il est alors planté autour d'une tombe, autour d'un champ, autour d'une parcelle, autour d'une baignoire, autour du « mahero », etc. Cette pluralité des rôles de limitation a permis la pérennisation de son usage dans la société. Le « mughumo », Ficus sp., il joue le même rôle que le « mukohwa ». Dans le cas où, il n'est pas planté sur la tombe, ses écorces servent d'habits traditionnels portés par les chefs coutumiers lors des cérémonies diverses. Dans les régions de montagnes, les *Erythrina abyssinicus* sont planté à un endroit caractérisé par des érosions pour jouer un rôle écologique. Aussi, les fortes pentes sont abandonnées et réservées souvent à la chasse ou à la production du bois de chauffage. Le bananier dans les plateaux et la cuvette sont des plantes utilisées comme devant jouer un rôle écologique dans la fertilisation du sol et le maintien d'une humidité sur le sol. Il produit aussi de l'ombrage pour l'agriculteur. L'intérêt porté à cette plante dans les champs se fonde sur le fait que les feuilles mortes sont utilisées comme matelas sur les lits, les feuilles fraîches comme couvercles lors de la préparation de certains repas, les lanières servent à couvrir des cases comme paille. Le ricin, « amabono », est souvent planté par les personnes âgées. La tombée de son feuillage contribue à la fertilisation du sol, ses grains sont préférés par les colombes, ce qui permet aux piégeurs d'en profiter pour capturer certains. Ses feuilles et son huile sont utilisées dans le traitement des plaies, des fractures, des empoisonnements, des ulcères, etc.

2) **L'écologie** : Sur le plan écologique les nande avaient, depuis des siècles, planté : Le « kilau », *Cupressus lusitanica* au bord des chemins pour la production de l'ombre aux passants qui veulent se reposer surtout qu'il s'agit des régions de montagnes et savanicoles. La plante est également utilisée pour des usages médicaux et sociaux telles que la production des planches en vue de la fabrication des portes, fenêtres, chaises, tables, cercueils etc. Les « mikaramba », *Eucalyptus citriodora* et le « kilima » *Acacia mearnsü (decurrens)* ces arbres sont utilisés pour diverses fonctions : la production des supports pour les cultures des haricots et les ignames, du bois pour la construction des cases, la fabrication du charbon du bois, et du bois de chauffage, etc. Sur le plan écologique, ces arbres sont alternés dans des champs avec du millet ou du maïs. Ils enrichissent donc le sol après une certaine durée d'exploitation dans les plateaux et les montagnes, ils freinent les érosions et jouent de ce fait un rôle très important. Les Eucalyptus « mikaramba » sont également plantés dans des endroits marécageux pour diminuer la teneur en eau et faciliter par conséquent une bonne croissance des plantes hostiles à une abondance d'eau dans le sol. Les forêts et leur rôle : Les forêts barrières pour la lutte contre les érosions, las avalanches, la protection des points d'eau, etc. ; Les forêts communautaires réservées à la chasse ; Les forêts sacrées avec pour rôles : l'intronisation du chef, les sacrifices aux ancêtres des clans, l'enterrement des seigneurs et propriétaires terriens, les rites d'initiation tels que la circoncision ; Les forêts claires réservées à l'élevage.

3) **Le social** : Le domaine de la santé fait référence à plusieurs plantes. Nous allons seulement insister sur le rôle autre que celui de la santé. Les plantes retenues sont : Le « bubondo », *Raphia gilleti*, une plante dont les fils servent dans la fabrication des corbeilles, les feuilles dans la fabrication des nattes, et qui produit du vin vendu de fois par les producteurs ; Le « Kyatsinge », *Urtica dioica* une plante conservée dans des endroits marécageux et qui est utilisée comme fouet pour punir les voleurs. Les poils de sa tige endolorie et enflamme la peau humaine même par le simple toucher. Cette fonction plus ou moins culturo-juridique lui a accordé une valeur très spécifique ; Les arbres fruitiers : les avocatiers, les manguiers etc. ; Les bambous, « Mulonge », *Oxynanthera abyssinica*, c'est une plante dont les tiges servent dans la construction des cases dans les régions des montagnes alors que dans les plateaux et la cuvette on se sert des roseaux ; Les roseaux sont des plantes considérées comme des porteuses de malheur. Ils sont le symbole de la pauvreté quand ils sont utilisés comme fouet. On ne fouette donc pas quelqu'un avec une tige de roseau.

4) L'élevage : Les animaux les plus élevés sont les poules, les chèvres, les moutons, les cobayes, les chiens, les vaches. Ces animaux peuvent intervenir dans plusieurs cérémonies :

a) L'intronisation du chef : Cette cérémonie oblige la présence d'un mouton, un coq, un bouc et une chèvre. Le mouton symbole de la paix est destiné à représenter la royauté et les hommes lui fait porter ainsi un bracelet pour imager ce pouvoir de paix. Dans la vie courante, si un mouton crie lors de son abattage, il devient impur et on l'abandonne. Le coq doit chanter pour que la population qui n'est pas généralement présente dans les cérémonies d'intronisation sache que le nouveau chef est accepté par les ancêtres. Si le coq ne chante pas, alors le chef est refusé par les ancêtres. La chèvre et le bouc symbolise la fécondité d'autant plus que c'est dans la famille du chef que viendra son successeur. Si le bouc et la chèvre ne sont pas présentés, la génération suivante trouvera des chefs dans d'autres familles à cause de la perturbation de la fécondité dans la famille du chef n'ayant pas présenté la chèvre et le bouc. La chair des autres animaux peut être consommée dans la fête mais pas dans le rituel d'intronisation. La présence de l'oncle du nouveau chef est obligatoire puisqu'il est considéré comme témoin de l'accession de son neveu au trône. Les personnes destinées à introniser un chef sont culturellement connues et maîtrisent eux même toutes les étapes de rites à la matière. La cérémonie se déroule la nuit.

b) La circoncision La circoncision se fait en brousse souvent dans une forêt non exploitée et où les femmes ne pénètrent pas. Cette cérémonie dure au moins un mois. Pendant tout ce temps les circoncis consomment généralement des aliments ne pouvant pas nuire à la cicatrisation des plaies. Les viandes ayant trop de graisse sont interdites. C'est l'exemple de la viande du porc. La viande de brousse est la plus consommée à cette période. On l'obtient puisque la cérémonie se déroule en forêt et le piégeage est très connu. Les animaux les plus piégés sont les rats. La viande du porc est considérée par plusieurs personnes comme la porte d'entrer pour les mauvais esprits. C'est pour cette raison que l'élevage des porcs n'a pas connu un essor considérable dans la coutume. La guérison des plaies des jeunes circoncis est effective grâce à l'application d'un certain nombre des produits issus des plantes telles que le « mundeya ». La valeur de ses plantes pour la circoncision a ainsi conduit à leur conservation par la population.

c) La dot et le mariage : Dans ces cérémonies, les animaux utilisés sont la chèvre, le mouton et la poule. Le porc et la vache sont aussi utilisés mais sont considérés comme des porte-malheur. Le porc fait penser à l'enterrement et la vache à la sorcellerie surtout dans l'interprétation des rêves.

5) **Autres symboliques**

Le corbeau est considéré comme poison. La consommation de sa viande est interdite. D'où une abondance des corbeaux dans les milieux Nande. Il est aussi le symbole du vol. Ses plumes ou ses carcasses sont utilisées comme épouvantails dans les champs. La présence des corbeaux dans un endroit peut indiquer qu'il s'y trouve un cadavre ou des insectes. Ils sont à ce moment des donneurs d'information.

5 Le rat strié : voir cet animal lors d'un voyage est une marque des bénédictions à l'endroit où l'on se dirige. Il est donc rarement tué. Le crapaud : il est interdit aux personnes de le tuer car il symbolise les grands-mères. Tuer un crapaud c'est mettre sa grand-mère en danger. Le hibou est le symbole d'un sorcier. Il est chassé toutes les fois que l'on découvre l'endroit où il niche. La bergeronnette dans un village est le signe du bonheur, de la santé, de la cohésion, de la paix, des personnes de bon cœur. Sa disparition annonce l'arrivée d'un sorcier ou de toute autre personne de mauvais cœur. Le chien est l'incarnation du dieu de la chasse appelé « kalisha ». Tout chasseur connu coutumièrement doit posséder au moins un chien. Si le chien meurt, le dieu de la chasse se réincarne dans le chasseur qui directement commence à crier, sauter, comme un chien jusqu'à ce qu'un nouveau chien soit acheté et vêtu d'une cuirasse portant un grêlon dans le cou. Cette obligation de la possession des chiens pour les chasseurs a conduit à une conservation de cet animal quoi que sa chair ne soit pas consommable chez les Nande. La viande du singe n'est pas consommée par les femmes pour éviter de mettre au monde un enfant qui aura le même comportement que cet animal. Le léopard, la tortue, l'éléphant, le crocodile, le serpent sont des totems pour les différents clans chez les Nande. Les chenilles, les escargots, et plusieurs insectes de la forêt ne sont pas généralement consommés. Les seuls insectes consommés sont les sauterelles. Autres usages : le « Musebere » *Albisia gemmifera (ealaensis)* est utilisé pour la fabrication du « ndara » qui est un instrument de music traditionnelle. Ces instruments peuvent aussi provenir du « Mukubokubo ». La présence de la fougère dans un champ est le symbole de la pauvreté de son sol. Les « Bunyatsi » *Imperata cylindrica*, sont utilisés comme paille pour couvrir des cases. Ils sont souvent bien conservés dans des portions de terre où ils sont abondants. Le « Butsipa » *Musa sapientum*, est préféré pour la production du vin de banane appelé « kasikisi ». Le « Kikanya », *Kalonchae pinnata (crenanta)* est souvent abandonné dans les champs à cause de ses vertus médicinales, etc. Le « Kisembe », *Alsophia manniana*, est utilisé comme tige dure pour la construction des cases dans les endroits où les termites ne permettent pas une longue durée d'existence à une case. Cette plante est alors très respectée à cause de son rôle social. Le « mulingate » est respecté pour la production des pirogues et des réceptacles en bois destinés à la fermentation du vin de banane. Il en est de même pour le « kisya » qui est la plante conservée dans les champs en vue de la production

des calebasses. Bref : le mode de vie des Nande étant caractérisé par l'agriculture, l'élevage, la chasse, a conduit à une façon plus spécifique de conserver la nature. Les nande ne sont pas des conservateurs des forêts comme l'ont été les pygmées pour la simple raison que leurs activités principales sont destinées à détruire les écosystèmes forestiers. Les espèces culturellement conservées relèvent de la conception traditionnelle d'une agroforesterie, de la fonction écologique des arbres, des îles forestières sacrées, ou des forêts ayant une fonction purement sociale (servant pour la chasse, la production du bois, etc.). Plusieurs animaux sont conservés soit pour leur symbolique, soit pour leur rôle au sein de la société.